

Un outil indispensable : le pick-up

Contrairement aux idées reçues un 4x4 pick-up n'est pas un luxe ou un caprice dans une ONG qui oeuvre en développement rural dans des régions reculées où les chemins sont impraticables pendant la mousson.

Notre ancien véhicule ayant rendu l'âme après de multiples réparations, nous avons dû dans l'urgence emprunter 10 000 € pour le renouveler, ce qui pèse lourd dans nos comptes.



Les services demandés à notre véhicule sont multiples :

- Transport de matériaux de construction (sable, ciment, pierres, carrelage, ronds à béton, etc.) en provenance de la capitale ou des bourgades environnantes, pour la réalisation de différents ouvrages : digues, réservoir d'eau de consommation, etc.
- Transport d'agro-fournitures : plants de manguiers, semences, poussins, pompes d'irrigation, etc. dans le cadre de ses opérations de micro-crédit
- Transport de riz ou autres denrées à destination des familles les plus démunies
- Transfert des personnes malades ou accidentées vers les dispensaires et hôpitaux de la région ou de la capitale
- Nombreux déplacements divers à Kampot (40 km), Sihanoukville (100 km), Phnom Penh (115 km), etc.

NOS BESOINS DE FINANCEMENT

Pour les deux années à venir, nous recherchons le financement des projets suivants :

- Constitution d'un fonds de trésorerie pour l'octroi de micro-crédits, soit 5000 € pour 2010
- Remboursement des prêts contractés pour le renouvellement de notre véhicule utilitaire, hors d'usage et entretien de nos engins de terrassement, soit 10 000 €
- Création d'une digue pour gagner des terres cultivables, soit 9 000 €
- Creusement de mares de pisciculture
- Réalisation d'un projet de purification de l'eau pour la rendre consommable
- Constitution d'une caisse d'urgence pour venir en aide aux familles les plus démunies

Hormis le soutien aux familles les plus démunies nous exigeons pour tous nos projets une participation financière même modeste des villageois, garante de leur engagement.

POUR SOUTENIR LES ACTIONS DE TOUK MEAS - LA PIROGUE D'OR :

- Je deviens membre sympathisant de l'association
 - je règle la cotisation annuelle de 30€.
- Je fais un don pour soutenir les actions de l'association
 - à ma convenance, soit€
- Je choisis de soutenir régulièrement les actions de la Pirogue d'Or par prélèvement automatique en remplissant le bulletin ci-joint.

Les chèques sont à établir à l'ordre de LA PIROGUE D'OR et à envoyer à notre trésorier : Ratana SOTH, 83 Boulevard Victor Hugo 92 110 CLICHY.

Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66% (loi du 21 juillet 2003).

Vos coordonnées personnelles :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Adresse e-mail :



Touk Meas - La Pirogue d'Or Newsletter N°21 Décembre 2009

Chers membres et amis,

Depuis cet été nous sommes entrés dans la 8ème année de notre vie associative.

Avec la rentrée nous avons voulu revoir notre mode de communication, car jusque là nos newsletters ont été diffusées uniquement sur internet. Or force est de constater que tous ne sont pas des adeptes du web au point que certains d'entre vous ont pensé que nous n'existions plus !

Nous avons donc pris la décision de diffuser par courrier deux lettres semestrielles, que nous mettrons également sur le net.

Grâce à vous tous qui nous soutenez nous avons pu apporter la sécurité alimentaire et redonner un brin d'espoir aux 500 familles des villages de Banteay Meas.

Lever des fonds pour le financement des projets n'est certes pas une tâche facile, creuser un réservoir ou bâtir une école non plus, mais combien il est plus difficile encore de changer les mentalités ! Et là nous nous trouvons en face de la réalité du Cambodge où tous les fondements de la vie sociale, sapés par le régime khmer rouge, sont à reconstruire. Il faut du temps, beaucoup de temps pour informer, éduquer, persuader par l'exemple et par-dessus tout une grande espérance !

C'est cette espérance-là qui habite Savong et Myra. Nous les suivons fidèlement dans leur mission.

Merci pour votre soutien qui nous permet de continuer à avancer.

En cette fin d'année, au nom de notre association, je vous souhaite à tous de très belles et joyeuses fêtes !

Dominique Fresse
Président

L'eau

Il y a maintenant de l'eau toute l'année. C'est déjà vrai depuis 2003 pour l'irrigation des cultures avec la création de la digue, mais c'est maintenant vrai pour l'eau sanitaire qui une fois traitée pourra demain être consommée. Grâce à nos engins de terrassement Savong a pu réaliser à proximité de la Pagode un impressionnant réservoir de collecte d'eau pluviale de 10 000 m³ qui sera bientôt entièrement protégé et sécurisé. Près de 4000 personnes vont pouvoir ainsi bénéficier de cette eau durant la saison sèche.

D'autres communautés villageoises très à l'écart et privées d'eau pendant la saison sèche frappent maintenant à notre porte. Il nous appartient de leur venir en aide dès que nous aurons pu réunir les fonds. Nous espérons pouvoir forer un puits pour leur école primaire et creuser un réservoir pour la population de 5 villages qui regroupent plus de 200 familles.

Le creusement du réservoir a été réalisé grâce aux engins de terrassement financés par la Fondation Veolia pour un montant de 28 000 euros. Savong a souhaité construire une fontaine d'accès ainsi qu'un mur sur son pourtour pour des raisons d'hygiène et de sécurité. Ces travaux sont financés par la Fondation Servir pour un montant de 11 000 euros. Vous pourrez voir sur le site l'interview de Savong ainsi que les actions de la Fondation.

www.fondation-servir.org



Le micro-crédit

Ces dernières années ont été marquées par les premiers projets de micro-crédit : élevage de canards, plantation de manguiers, achats de moto-pompes d'irrigation., etc.

Tous ces prêts sont dûment enregistrés en présence des autorités locales et font l'objet d'un suivi rigoureux par l'association .

Les paysans ont tous un point d'honneur à rembourser leur prêt dans les délais convenus.

Nous espérons réaliser en 2010 une première mare de pisciculture familiale.

Autant de signes encourageants montrant que la fatalité et la résignation cèdent progressivement le pas à l'initiative et à l'espoir. Ces micro-projets qui maintenant font école sont très prometteurs et constitueront un axe majeur de développement pour les années qui viennent.



Suivant l'exemple de la famille Pok dans le hameau de O'Popei qui en est à sa troisième expérience de micro-crédit, neuf autres familles du voisinage ont acheté grâce à notre micro-crédit 2 truies pour 250 \$ et 23 porcelets pour 600 \$ remboursables en 6 mois. Les porcelets achetés en octobre après engraissement pèseront 60 kg au moment du nouvel an chinois.



Monsieur Chi instituteur à la retraite a décidé d'abandonner la riziculture pour créer il y a deux ans un verger de 200 manguiers financés par notre micro-crédit. Cette année il pourra bénéficier de sa première récolte. A terme chaque arbre pourra donner entre 50 et 100 kg vendus sur les marchés locaux en substitution des produits importés. Les revenus qu'il en tirera lui permettront d'aider ses grands enfants . De plus il vient d'acheter toujours en micro-crédit 700 canetons pour une valeur de 250 dollars qui vivent au milieu du verger dans des mares d'irrigation creusées par l'association.

La formation

L'an dernier , l'atelier-école de tissage a connu sa dernière promotion. Au total 19 tisserandes ont été formées. Un bon nombre d'entre elles se sont mises à leur compte, apportant ainsi un supplément de revenus à leur famille. Fières de leur nouveau rôle et de leur reconnaissance sociale, elles font revivre et diffusent désormais autour d'elles un savoir-faire ancestral perdu sous les Khmers Rouges.

Tel était l'objectif que s'était assigné Myra

L'histoire de Navy est pour l'association très gratifiante. D'abord apprentie elle est devenue professeure de tissage, s'est mariée, s'est mise à son compte, et aujourd'hui elle apporte à sa famille un complément de revenus. En dehors des travaux des champs et ménagers elle peut tisser jusqu'à 20 kramas par mois pour un revenu de 30 \$ les bons mois (c'est le salaire d'un instituteur).



Soutien des familles démunies

Enfin nous avons continué et continuerons à apporter une aide sociale aux enfants des familles les plus démunies : don de vélos pour les collégiens pour qu'ils puissent se rendre au lycée de Kampong Trach, aide alimentaire, fournitures scolaires, construction de paillote, prise en charge de frais d'hospitalisation, etc. Pour ce faire nous avons besoin de constituer un fond de trésorerie



Madame Choern, qui est très pauvre, a trois enfants dont ce bébé. A l'occasion de sa naissance l'association a offert du savon, des vêtements, une couverture pour le bébé et un sarong pour la maman, qui a demandé par ailleurs un micro-crédit.

Un environnement hostile et plein de dangers

Certes, du chemin a été parcouru depuis 2002 dans ces villages qui renaissent progressivement à la vie. Mais la tâche reste immense et des dangers guettent en permanence.

Ces dangers viennent de l'extérieur : qu'il s'agisse de spéculateurs fonciers qui peuvent à tout moment priver des familles entières de leur outil de travail contre une somme d'argent trop séduisante ou d'agents véreux de banques de micro-crédit qui étranglent leurs clients par des taux d'usure prohibitifs et n'hésitent pas à confisquer leurs terres quand ils ne peuvent plus payer.

Mais les dangers viennent aussi de l'intérieur : certaines familles sont encore tentées d'envoyer leurs enfants à la capitale espérant avoir moins de bouches à nourrir

Une famille de Banteay Meas a été à notre insu démarchée dans sa paillote par une banque cambodgienne de « micro-crédit » pour le financement d'un motoculteur. Le mari trop confiant a accepté un prêt à 30% avec comme garantie une hypothèque sur sa seule richesse : son lopin de terre. Ne pouvant faire face aux remboursements il a du tout céder à l'usurier et partir à la recherche d'un travail. Son épouse restée seule est actuellement soutenue par l'association en travaillant à la construction du mur de clôture du réservoir. Cet évènement malheureusement trop répandu nous incite désormais à la plus grande vigilance.

Le cas de la famille Mork. Cette famille de 6 personnes (dont 4 enfants) avait décidé de quitter le village de Banteay Meas pour aller vivre à Phnom Penh. Le père, tombé malade et devenu sans ressources, a dû revenir dans son village natal avec sa famille, en demandant refuge à son frère au hameau de O Popéi de Bantéay Méas. Constatant l'état de santé du père, Savong a commencé à aider cette famille en leur donnant un sac de riz pendant plusieurs mois. Vuth MORK est décédé le 4 juin 2009. Sans terre, la mère pour survivre loue ses services aux champs à d'autres et va chercher des tiges de nénuphars pour les vendre.

Un membre de notre association a fait un don de 1000 € pour lui construire une paillote avec quelques manguiers autour sur un terrain mis à disposition par le frère de M.Mork..

